

Correspondance

Une lettre de M. Banier

A la suite de la publication de notre enquête consacrée à M^{me} Françoise Bettencourt Meyers et son mari (Le Monde daté 29-30 août), M. François-Marie Banier, artiste et écrivain proche de M^{me} Liliane Bettencourt, nous écrit :

« 1. Les scènes rapportées où j'apparais comme un personnage grossier, insolent et cynique sont tirées d'un petit nombre de témoignages démentis par beaucoup d'autres.

2. Je n'ai tenu "vis-à-vis d'André Bettencourt des propos humiliants" ni en 1993 ni à aucun autre moment.

3. En avril 2007, Liliane Bettencourt n'a passé qu'une journée à Marrakech pour visiter une maison où son mari, convalescent, pourrait se reposer. J'ai poursuivi mon séjour sans elle et je n'y suis pour rien si, de retour à Paris, elle n'a pas

rendu visite à sa fille hospitalisée.

4. Le projet d'adoption est une fable aussi absurde que les autres.

5. Je conteste le récit que vous faites de la tentative de conciliation. J'y ai adhéré, non parce que je redoute le procès, mais parce que Liliane Bettencourt souhaitait éviter un scandale susceptible d'abîmer l'image de L'Oréal.

6. Ma lettre du 8 juillet 2008 ne laisse pas planer la moindre "menace voilée". Je tentais de faire comprendre à M^{me} Meyers que la très longue correspondance que j'ai échangée, depuis vingt ans, avec sa mère prouvait mille fois sa totale et constante lucidité.

7. Il est exact que M^{me} Meyers m'a écrit qu'elle faisait confiance à la justice. C'est bien le seul point sur lequel nous sommes d'accord. » ■